



## Père Georges Kovalenko, recteur de l'Université orthodoxe ouverte de Sainte-Sophie

April 7, 2022 - [Voices from Ukraine](#) Traduction: Anna Struve

<https://www.ethos.org.ua/en/boutcha-ou-etait-dieu-pere-georges-kovalenko-recteur-de-luniversite-orthodoxe-ouverte-de-sainte-sophie/>

Poursuivre avec : « **LE CONCEPT DE DIEU APRES AUSCHWITZ d'HANS JONAS** » dans la section DERNIERS ARTICLES du site UPI

### « Boutcha. Où était Dieu ? »

Avec les images qui nous proviennent de Boutcha, les personnes qui me sont les plus proches se posent la question : où était Dieu ? Pourquoi n'a-t-il pas arrêté ça ? Comment a-t-il pu le permettre ? Il est très difficile de répondre à cette question, car les mots ne suffisent pas. Aujourd'hui, un ami, prêtre me dit : "En ce moment, il vaut mieux se taire." En ce moment, il vaut mieux compatir, se tenir aux côtés de ces personnes. À ce stade, il vaut mieux pleurer avec elles et se poser les mêmes questions. Car ce sont les questions que David s'est posées. Quand vous ouvrez le Psautier aujourd'hui, vous entendez le même cri, la même douleur, la même question. Lorsque vous ouvrez le Livre de Job, vous voyez la même chose, vous voyez le même thème, et cela nous parle aujourd'hui. Mais le fait que je me réfère aux textes ne diminue pas cette douleur.

Et donc, je n'essaierai pas tant de répondre aux questions, à ce cri, à cette douleur et aux pleurs de nos femmes, mais j'essaierai de déterminer pour moi-même, en quel Dieu je crois. Qui est ce Dieu ? Pourquoi tout cela se produit ainsi, maintenant ? Paradoxalement, c'est dans la confession de ma propre foi que je trouve une réponse. Je crois en un Dieu, qui est devenu un homme pareil aux autres. On voulait aussi le tuer alors qu'il était encore nouveau-né. Avec sa famille, il est devenu un réfugié. De plus, lorsqu'il s'est enfui avec sa famille, à l'endroit d'où il est parti, de nombreux nouveau-nés ont été tués, car c'est Lui qu'on voulait tuer. Ensuite, le Christ vint vers les hommes, leur prêchant, les appelant à vivre selon la loi de Dieu et leur enseignant comment le faire. Mais qu'est-ce que ces gens ont fait, qu'est-ce que ce peuple élu de Dieu a fait ? Ils l'ont trahi, emprisonné, ligoté, torturé et finalement cloué sur la croix, après quoi Il est mort.

Je crois en un Dieu qui est mort sur la croix. Et c'est une réalité. C'est la même réalité que les morts à Bucha, Marioupol et d'autres villes. Parce que Dieu est mort là-bas. Dieu est mort à Bucha et Marioupol, comme alors, sur une croix. Car alors, Dieu est devenu homme, puis l'humanité de Dieu, est devenue l'Église. Je crois que maintenant Dieu, ce sont ces hommes représentant son Corps, qui croient en Lui, qui ne font aucun mal, qui souffrent, qui sont tués. Il a traversé lui-même tout cela et Il éprouve cette douleur maintenant. De même, sa mère était une réfugiée, sauvant son enfant. Puis Elle a vu comment son Fils a été crucifié, comment Il est mort sur la croix, comment Il a été descendu de la croix. En conséquence, la Mère de Dieu comprend mieux que moi ces mères dont le chagrin est maintenant inconsolable.

Mais pourquoi Dieu n'arrête-t-il pas tout ceci ? Précisément parce que c'est le même Dieu qui a créé l'homme libre de choisir entre le bien et le mal. C'est le Dieu qui a donné à l'homme cette possibilité. Ce n'est pas un architecte qui a créé une machine dans laquelle tout est rouage. Ce n'est pas une sorte de mécanisme qui contrôle tout, qui sait tout, qui a tout calculé du début à la fin et qui sait à l'avance ce qui va arriver. Je crois que c'est nous qui choisissons ce qui va

advenir. Dieu connaît une multitude d'options possibles, mais c'est nous qui faisons un choix. Et conformément à ce choix, le bien continue à combattre et à vaincre le mal.

Car Dieu est vie. Et la vie, quoi qu'il arrive, continue. Parce que c'est l'amour. Et c'est cet amour qui gagne. Dieu aide nos défenseurs, car Bucha, Irpen, Gostomel, Chernigov, Konotop sont maintenant libérés. Et nous percevons cela, d'une part, comme un miracle, et d'autre part, nous comprenons que derrière ce miracle se trouvent les efforts des forces armées ukrainiennes, nos défenseurs, nos anges gardiens. Dieu est avec eux et pour eux maintenant. Car ils protègent le bien du mal, la vie de la mort. Je crois que ces villes seront ressuscitées, que la mémoire de ces gens qui sont maintenant partis vers Dieu, qui non seulement sont morts, mais aussi appelés à la résurrection, se perpétuera. Je crois aussi à la résurrection du Christ.

Dieu n'est pas seulement mort, mais il a aussi vaincu la mort. Il est ressuscité des morts. Et cela signifie que la vie gagne, que l'amour gagne. Nous vivrons, ferons le bien, reconstruiront de nos propres mains, avec l'aide de Dieu, tout ce qui a été détruit. Car ce qui se passe est un processus divino-humain. Dieu et l'humanité coopèrent, collaborent à la création, remplissant le monde de vie et d'amour. Et le mal résiste à cela, essayant de détruire, d'exterminer, de tuer, mais le bien va gagner, de façon certaine.

Aujourd'hui, j'ai lu un message de mon amie, dans lequel elle écrit qu'il n'y a pas de Dieu. Et dans un certain sens, je suis prêt à être d'accord avec elle. Car ce sentiment d'abandon de Dieu est naturel. Il est également décrit dans les Saintes Écritures. Quand nous lisons le livre de Job, c'est bien cela dont il s'agit. Quand on lit les Psaumes, on voit que c'est cela que David crie, se tournant vers Dieu avec des revendications. Il appelle à la destruction des ennemis qui l'attaquent de toutes parts. Il crie pour être protégé et ne comprend pas pourquoi il est abandonné, pourquoi il n'y a pas de Dieu, pourquoi Il ne fait rien. De plus, le Christ lui-même sur la croix, dans les derniers instants de sa vie, s'adresse à Dieu le Père avec les mots : « Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Même Dieu a expérimenté cet abandon de Dieu.

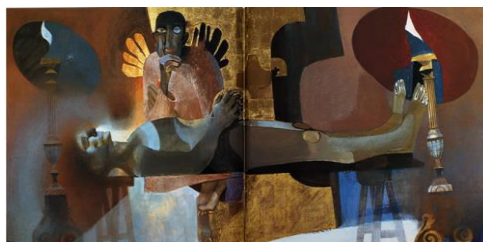
Et c'est donc une réaction naturelle de notre peuple qui pose ces questions, qui fait des déclarations si dures. Et ce ne sont pas les mots qui nous convaincront, mais le fait que nous continuons à vivre, à nous aimer, à nous soutenir et à prier les uns pour les autres. Et nous croyons en un Dieu qui est parmi nous, qui est en nous, qui est avec nous, qui est le Dieu d'amour, qui est le Dieu du sacrifice.

Notre Dieu est avec nous. Il est avec nous, même quand il nous semble qu'il nous a quittés.

Gloire à Jésus-Christ ! Gloire à l'Ukraine !



Illustration d'ARCABAS



CRUCIFIXION-AU TOMBEAU-RESURRECTION

